



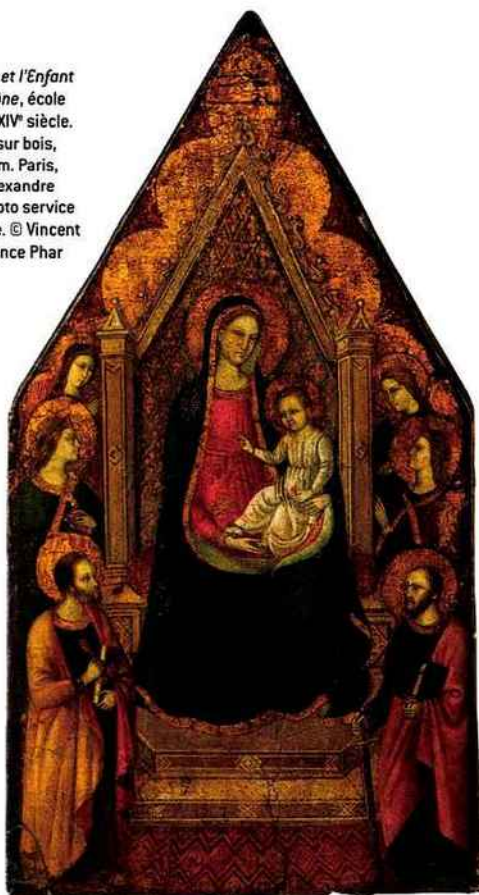
SALONS ET GALERIES

Le printemps des galeries à Paris

Le Carré Rive Gauche, la Nocturne Rive Droite, Art Saint Germain, Choices, D'Days... En ce mois de mai, les collectionneurs et amateurs d'art n'auront que l'embarras du choix.

Comme l'an passé, plusieurs manifestations parisiennes synchronisent leurs énergies afin de proposer au public une expérience immersive au sein du marché de l'art, propice aux rencontres et aux échanges face à des objets inédits ou insolites.

La Vierge et l'Enfant sur un trône, école toscane, XIV^e siècle. Tempera sur bois, 44 x 24 cm. Paris, galerie Alexandre Piatti. Photo service de presse. © Vincent Luc - Agence Phar



LE CARRÉ RIVE GAUCHE CÉLÈBRE 40 ANS « EXTRAORDINAIRES »

Rendez-vous au vernissage musical et joyeux le jeudi 18 mai, où la foule des curieux se pressera dans la centaine de galeries situées entre le quai Voltaire et la rue de l'Université, pour y découvrir de précieuses pépites. Le nouveau président, Jean-Louis Herlédan, galerie 1831 (6 rue de Lille) a pris les rênes de l'événement, tandis qu'Alexandre Piatti (29 rue de Lille) – qui expose un délicat primitif italien à fond d'or du XIV^e siècle –, continue d'innover avec le Fonds de Dotation qu'il a créé en 2015, en finançant le stand des artistes Garell, père et fils, au Salon Révélation au Grand Palais du 3 au 8 mai (voir p. 82). Une douzaine de galeries du Carré présentera aussi les œuvres de Philippe Garell, (...) dont François Hayem (13 rue du Bac) exposera les drolatiques *Caricatures*, et donnera à voir, sous un lustre exceptionnel signé Thomire, la tête d'orang-outan géante de Quentin Garell (le fils) dont le jardin des Plantes s'enorgueillit déjà d'une vertèbre surdimensionnée !

Surprise, chez Anne Duchange (21 quai Voltaire), avec le superbe cadeau d'Onassis à la Callas, une paire de vases en émaux cloisonnés et incrustations en jade céladon du XVIII^e siècle ! Inattendue, chez Gabrielle Laroche (12 rue de Beaune), cette crédence aux armes de la famille de Michel-Ange... Très chics, chez Gilles Linossier (11 quai Voltaire), le canapé et ses six fauteuils en bois doré, estampillés par Georges Jacob et propriété du duc de Choiseul, en son château de Chanteloup.

Incroypables, chez Philippe Vichot (37 rue de Lille), les quatre fauteuils en bois doré sculpté aux hippocampes, cadeau du roi de Sardaigne à son grand-amiral. Tour de force enfin, chez Michel Vandermeersch (21 quai Voltaire), avec cette rare colonne à pendule en porcelaine de Sèvres datée 1787 dont un modèle similaire orne les collections royales d'Angleterre. **Françoise Rouge**

Du 18 mai au 3 juin 2017. Toutes les informations sur www.carrerivegauche.com

ART SAINT GERMAIN FÊTE SON RENOUVEAU



Tête de Bouddha, Cambodge, époque post-Bayon, fin XIII^e-début XIX^e siècle. Grès, 25,5 x 20 x 17 cm. Paris, galerie Jacques Barrère. Photo service de presse. © galerie Jacques Barrère

Une nouvelle équipe insufflé son dynamisme avec un nouveau président, Bernard Dulon (10 rue Jacques Callot), suivi notamment par le photographe Yann Arthus-Bertrand (15 rue de Seine). Grâce au retour des galeries de renommée internationale et à des partenaires comme le musée Eugène Delacroix, la Monnaie de Paris et même le *Wall Street Journal*, sans compter les parcours thématiques guidés, l'objectif affiché est d'attirer, lors de cet événement réunissant cinquante galeristes et marchands d'art, les collectionneurs du monde entier. Émouvants, les petits lapins en terre cuite de Christian Deydier (30 rue de Seine), de la dynastie des Han. Chez Alain Marcelpoil (28 rue de Seine), une console en pin d'Oregon fut travaillée à la brosse métallique par André Sornay pour donner les effets brun-orangé de l'ébène de Macassar. La galerie Protée (38 rue de Seine) expose les grands formats colorés et lumineux de Giancarlo Bagnoni, artiste génois né en 1936. Un puissant masque Bété en bois et clous de tapisserie est dévoilé à la galerie Ratton (11 rue Bonaparte). Sublime, cette douce tête de Bouddha khmer en grès de la fin du XIII^e siècle chez Jacques Barrère (36 rue Mazarine). Saisissants, les portraits ethniques du photographe Antoine Schneck sont réunis à la galerie Berthet-Aittouares (14-29 rue de Seine). Une fantaisie débridée règne chez Natalie Seroussi (34 rue de Seine) grâce aux créations du « poète sonore » Bernard Heidsieck (1928-2014) où se mêlent bandes magnétiques, circuits intégrés et écritures. F. R.

Du 18 mai au 3 juin 2017. www.artsaintgermaindespres.com

PARIS GALLERY WEEKEND : PLEIN FEUX SUR L'ART CONTEMPORAIN

Professionnels et curieux sont conviés à des rendez-vous festifs où trente-cinq galeries présentent l'excellence de la création française avec, pour la première fois, des parcours guidés dans les quartiers de Saint-Germain-des-Prés, Matignon et du Marais. Des performances, brunches et vernissages y sont prévus en présence des artistes. Au Centre Pompidou, on peut assister aux « Open Conversations » du 19 mai, et découvrir les nouvelles façons de collectionner l'art contemporain.

David Hockney est mis à l'honneur le 20 mai autour de ses œuvres exposées à la galerie Lelong (13 rue de Téhéran, VIII^e arrondissement). D'amusantes sculptures néodadaïstes signées Céline Cléron s'invitent à la galerie Papillon (13 rue Chapon, III^e), et les traces de pneu sublimes par le néo pop artiste Peter Stämpfli chez Georges-Philippe & Nathalie Vallois (33 rue de Seine, VI^e). La galerie Zlotowski (20 rue de Seine, VI^e) rend hommage au « constructiviste international » Joaquín Torres-García, dont le MoMA avait organisé la rétrospective en 2015 à New York. Les œuvres de Fabrice Hyber et de Jean Dubuffet dialoguent de manière surprenante chez Nathalie Obadia (3 rue du Cloître Saint-Merri, IV^e). Pierre Soulages, Georges Mathieu et Hans Hartung conversent chez Pascal Lansberg (36 rue de Seine, VI^e) et on peut découvrir le constructiviste russe Edik Steinberg à la galerie Claude Bernard (5-7 rue des Beaux-Arts, VI^e). Enfin, l'humour est de mise avec le sculpteur Richard Di Rosa, né en 1963 à Sète, qui propose un bronze piquant de Nina Simone, à la galerie Vallois (36 rue de Seine, VI^e). F. R.

Du 19 au 21 mai 2017. Programme complet sur www.choices.fr



Richard di Rosa, *Nina Simone*, 2016. Bronze, H. 85 cm. Paris, galerie Vallois. Photo service de presse. © Adagp, Paris 2017



David Clarke, *Blow Spoons*. Paris, IBU Gallery. Photo service de presse. © DR

LET'S PLAY ! AVEC D'DAYS ET LE DESIGN CONTEMPORAIN

Sur le thème du « jeu », le festival D'Days poursuit la promotion du design avec un foisonnement de projets qui témoignent de la vitalité et de la diversité de la création dans le design de produits, d'espaces et de sons. Une quinzaine d'expositions se trouvent ainsi accueillies au sein du musée des Arts décoratifs, et pour la première fois, dans la Grande Nef. Jouer avec l'électronique sur papier, c'est le défi du duo Marion Pinaffo & Raphaël Pluvinage, lauréat des Audi talents awards 2016, qui présente deux projets novateurs, entre le monde de l'industrie et de la recherche, jamais explorés dans l'art, avec leurs étonnants « Papiers Machines » où les circuits intégrés sont agrandis sous forme de jouets imprimés à manipuler sans modération ! Ironie poétique de l'artiste anglais David Clarke et ses drôles de cuillers, chez IBU Gallery (166 Galerie de Valois, Jardin du Palais Royal). Réalité augmentée au musée de la Chasse et de la Nature avec un parcours et une application créés par Uramado. Expérience inédite du cuir et du verre avec les vases sophistiqués de François Azambourg présentés en avant-première chez Hermès (17 rue de Sèvres). Imiter une voix connue ou déformer sa voix, c'est maintenant possible grâce à l'application CandyVoice à la Gaité Lyrique qui propose aussi, dans sa « Journée du Design Sonore » du 13 mai, de participer en *live* à un atelier image-son, à des *battles* sonores délirantes et à un concert cosmique du vidéaste Jumo. F. R.

Du 2 au 14 mai 2017. Programme complet sur www.ddays.net